

thyroïde ; c'est tantôt une petite tumeur qui n'est visible que lorsque la tête est rejetée en arrière, et la peau du cou fortement tendue ; tantôt, c'est une masse énorme, qui comprime la trachée, et gêne la respiration.

Bien plus, comme nous le verrons plus loin, le corps thyroïde dans les cas de goitre exophtalmique, change parfois de volume dans l'espace d'une heure.

Revenons maintenant à l'anatomie du corps thyroïde. En le comparant à un demi-anneau, il faut ajouter que les bords de cet anneau sont fortement échancrés dans sa portion médiane, surtout du côté supérieur, et que ce rétrécissement porte le nom d'isthme, tandis que les portions latérales sont appelées les lobes. Ce dernier nom est tout-à-fait convenable et pour s'en convaincre, l'on n'a qu'à examiner la glande, lorsqu'elle est dégagée de la trachée.

L'isthme n'est qu'une bande étroite de substance glandulaire, qui répond au premier et au deuxième anneau de la trachée. Entre sa face postérieure et les anneaux cartilagineux du conduit trachéal, se voit un plexus veineux, d'où prennent naissance les veines thyroïdiennes inférieures. Les deux bords sont concaves, et généralement trop courts. Du bord supérieur part un prolongement en forme de cône, qui porte le nom de Pyramide de Lalouette, qui se trouve ordinairement du côté gauche, et se rend parfois jusqu'à l'os hyoïde.

Les lobes du corps thyroïde ont en général une forme triangulaire, la base se trouvant du côté inférieur, elle est convexe, et répond au cinquième ou sixième anneau de la trachée. Chez l'adulte il y a à peu près deux centimètres entre la glande et la fourchette épisternale. En faisant une coupe horizontale d'un lobe, l'on voit qu'il présente trois faces, l'interne, qui est concave, et se moule sur la trachée, l'externe, convexe et répondant aux muscles du cou, tandis que la face postérieure est fortement échancrée par l'artère carotide primitive. Nous voyons donc que le corps thyroïde est non seulement beaucoup plus volumineux que l'on aurait cru, mais que les lobes présentent des faces bien définies.

Les rapports de ces trois faces expliquent les symptômes que nous rencontrons dans le goitre. C'est ainsi que dans ces cas, la trachée peut être comprimée par la face interne avec symptômes de suffocation et parfois de respiration stridente. Il se pourrait qu'il y aurait même, dysphagie dans certains cas extrêmes. En même temps, le déplacement de la face postérieure amène souvent un refoulement de la carotide, avec une irritation

du pneumogastrique, qui se traduit par des palpitations ou intermittences cardiaques. Tous les médecins voient de temps en temps ces symptômes chez les goitreux.

(A Suivre)

## Physiologie des glandes thyroïdes et parathyroïdes

Par le Dr Elie Asselin, Agrégé au Cours de Physiologie

Nos connaissances physiologiques des fonctions du corps thyroïde ne datent que de ces dernières années. Bécлар, dans son traité de physiologie publié en 1886 dit : " Les fonctions du corps thyroïde sont aussi obscures que celles des capsules surrénales. A en juger par les altérations de nature que subit le corps thyroïde, lorsque l'individu se trouve dans des conditions hygiéniques défavorables (goitre), on ne peut méconnaître que ce corps joue dans l'économie un rôle assez important dans les fonctions de nutrition." Ainsi l'on peut voir que les fonctions de ce corps étaient tout-à-fait inconnues, même à cette date relativement récente.

Actuellement, quoique nos connaissances soient très incomplètes, cependant on a démontré l'importance de ces organes et précisé les rapports qui existent entre leur altération et certains symptômes caractéristiques.

L'histoire de la physiologie des thyroïdes peut être divisée en trois phases.

*Première phase.*—Dans une première période, on établit l'importance de la thyroïde et on décrit les symptômes qui apparaissent lorsque cet organe est enlevé, atrophié ou malade. Les premiers travaux furent faits par Schiiff.

*Deuxième phase.*—Primitivement on ne connaissait que les thyroïdes principales. Cependant, dès 1880, Sandstrom avait signalé de petits organes qu'il considéra comme des glandes thyroïdiennes restées à l'état embryonnaire. En 1891, Gley démontra l'importance de ces glandules. Il y a un rôle fonctionnel différent entre les glandules et les glandes principales.

Moussu le premier a nettement indiqué le rôle de chacun de ces organes. Ses travaux ont été confirmés par Vassale, Lusena, Doyon et Jonty.